GLEN E. FRIEDMAN : « Larry Clark ? Je déteste tout ce que fait ce type »

ENTRETIEN 29 septembre 2021

Œil du monde du skateboard depuis les années 70, Glen E. Friedman photographie Los Angeles sur sa planche depuis ses 14 ans. Repéré au cinéma comme producteur et consultant sur le documentaire à succès *Dogtown & Z-Boys* en 2001, il présente cette année un court-métrage « que sont-ils devenus » touchant sur ses camarades de la Zephyr skateboard team. A l'occasion de son passage à Paris pour le Paris Surf & Skate Film Festival, on s'est demandé si la glisse était si bien représentée que ça sur grand écran…

Quel est votre premier souvenir de skate au cinéma ?

Ça remonte aux années 70. À l'époque, on voyait surtout des films de surf avec un peu de skate dedans. On allait les voir dans des auditoriums, c'était de la distribution « four-wall », quand des studios louent des salles pour diffuser des films qui n'étaient pas diffusés au cinéma. Et je me rappelle de ce film : *Super Session*. Nous étions à Santa Monica donc tous les gens dans la salle faisaient du skate et quand est venue « la » scène de skate, tout l'auditorium est devenu dingue et s'est mis à hurler. Je pensais carrément que j'étais dans le film, un type qui passait en skate au fond d'un plan me ressemblait ! Mais en fait ce n'était pas moi…

Le skate était plus un élément d'ambiance dans ces films…

Oui tout à fait. Il a fallu attendre les « Powell movies » – les films de la marque Powell Peralta – pour que le skate soit le sujet principal. Craig Stecyk et Stacy Peralta ont fait plein de films comme *Public Domain* que j'ai trouvé fantastiques. Ils tournaient de vrais films alors que la plupart des gens ne faisaient que de petites vidéos. Mes références ce sont tous ces films des années 70, je n'ai pas vraiment vu les films de skateboard récents comme *90's* de Jonah Hill. Dans les années 80, il y a aussi eu tout un tas de films horribles comme *Skate Gang*…

Et l'adaptation de *Dogtown & Z-Boys*, *Lords of Dogtown* ?

Oh la la, c'était terrible. Je vais vous dire, le seul truc à sauver dans ce film, c'est Emile Hirsch, qui jouait Jay Adams d'une manière absolument troublante. On aurait dit qu'il le connaissait. C'était presque énervant. Mais le reste du film était juste triste et dérangeant…la manière dont ils ont représenté la mère de Jay par exemple, c'était irrespectueux. Mais bon c'est un film hollywoodien, il fallait s'y attendre. Ils ont aussi basé pas mal de scènes sur mes photos.

Lords of Dogtown (2005), à ne pas confondre avec *Dogtown & Z-Boys* (2001)…

Sans vous payer ?

Et bien, j'ai dû les poursuivre en justice ! *(rires)* Et j'ai fini par gagner donc tout va bien pour moi. Mais je pense que j'ai la réputation d'être inapprochable alors ils n'ont pas voulu me demander la permission. Je me suis incrusté à une projection et c'est là que j'ai vu les scènes, j'ai pété un câble ! On ne peut pas faire ça sans demander la permission ! Ce film reste un mauvais souvenir.

Y a-t-il des scènes de skateboard qui vous ont particulièrement marquées au cinéma ?

Vous savez je suis tellement compliqué dès qu'il s'agit de filmer le skate, c'est difficile pour moi de penser à des scènes où je me suis dit : « ah ! Là c'est bien fait ! » sauf quand ce sont des vidéos ou des films que les kids font eux-mêmes. Si on parle purement de skate au cinéma, à part *Dogtown & Z-Boyz* qui est, à mon avis, le meilleur documentaire… D'ailleurs j'ai du mal à voir autre chose que des documentaires, pas parce que le skate ça ne marche pas en fiction, je ne l'ai juste jamais vu bien fait. Larry Clark par exemple (*il frémit*) c'est de l'exploitation pure. Tous ces gamins ont été exploités et je déteste ça, je déteste tout ce que fait ce type. C'est flippant. On me demande souvent pourquoi je ne vais pas shooter les jeunes skaters, mais c'est à eux de le faire, pas à des vieux comme moi ou Larry, je shoote ma propre génération.

Vous ne regardez plus vraiment de films de skate ?

Non pas vraiment, je sais qu'il y a cette série sur HBO, *Betty*, sur des filles qui font du skate. C'est drôle parce qu'à l'époque, une « Betty », c'était une groupie de skaters ! Mais pour en revenir au cinéma, je suis très dur avec les films que je regarde, parce que ça prend du temps de notre vie alors il faut bien les choisir. Je ne me souviens pas d'un film récent où le skate était bien représenté, ou alors c'est kitsch à mort : on montre des skaters dans le fond parce que le film se passe à LA…. Je pense que dans ce cas précis, il vaut mieux laisser ça aux gens qui le vivent vraiment, sinon, encore une fois c'est de l'exploitation. Les réalisateurs s'intéressent au skate parce que c'est une grande famille, que de l'extérieur ça a l'air fou et intéressant et ça donne envie de s'y plonger mais il faut le faire en respectant la culture avant tout.

Maële Diallo

DERNIER NUMÉRO

Articles tendances

ENTRETIEN
RICHARD KELLY : « Il y a un peu de la Bible dans tous mes films »

ENTRETIEN
STUART GORDON : "Chaque peur cache un désir"

CHRONIQUES
VIVARIUM de Lorcan Finnegan

ENTRETIEN
Fabrice Du Welz : « C'est magnifique de voir un cinéaste brûler »

ENTRETIEN
VIGGO MORTENSEN : « Sur un plateau, je ne reste pas dans ma roulotte »

Sofilm

Votre email SOUSCRIRE

REDACTION

Direction éditoriale Franck Annese, Thierry Lounas
Directeur de la rédaction
Thierry Lounas
Rédacteur en chef
Raphaël Clairefond
Rédacteur en chef adjoint
Axel Cadieux
Comité de rédaction
Hervé Aubron, Lucas Aubry, Evangéline Barbaroux, Joachim Barbier, Lelo Jimmy Batista, Barnabé Binctin, Pierre Boisson, Ronan Boscher, Serge Bozon, David Cassan, Arthur Cerf, Johanna Chambon, Hélène Coutard, Paola Dicelli, Maxime Donzel, Mathias Edwards, Brieux Férot, Chérif Ghemmour, Noël Godin, Juliette Goffart, Éric Karnbauer, Alberto Lechuga, Raphaël Malkin, Anthony Mansuy, Benoit Marchisio, Julie Mengelle, Lucas Minisini, Jean Narboni, Willy Orr, Thomas Pitrel, Oriane Picant, Camille Pollas, Julien Rejl, Vincent Riou, Alexis Roux, Vincent Ruellan, Eric Vernay, Ana Uslenghi, Maxime Werner, Nicolas Wozniak
Correspondant à Londres Thomas Andrei
Directrice artistique Audrey Elbaz
Dessinateurs-illustrateurs
Iris Hatzfeld, Julien Langendorff, Simon Bournel-Bosson, Freak City, Terreur Graphique, Helkarava, Erwann Surcouf
Photographes Renaud Bouchez, Astrid Karoual, Samuel Kirszenbaum, Xavier Lambours, Mathieu Zazzo, Alexandre Isard
Iconographie Collection ChristopheL
Secrétaire de rédaction Marianne Narboni
Correction Evangéline Barbaroux
Traductions Inès Huet

Administration
Directeur de la publication
Farid Lounas
Comptabilité/Administration
Nathalie Seznec
SOFILM, mensuel édité par Les Éditions nantaises
SARL au capital de 202 000 euros
3, rue de Clermont 44000 NANTES
Tél. : 02 40 89 20 59
contact@sofilm.fr

ABONNEMENT

Service Abonnement
abonnement@sofilm.fr
3 rue de Clermont 44000 Nantes
Tél. : 02 85 52 90 09

PUBLICITE / COMMUNICATION

MINT
51 Avenue de Paris
94300 Vincennes

Fax : 01 42 02 21 38
contact@mint-regie.com
Directeur
Fabrice Régy 01 43 65 19 56
fabrice@mint-regie.com
Partenariats-communication
Raphaël Clairefond
E-mail raphael.clairefond@sofilm.fr

DIFFUSION

Agence BO CONSEIL
Analyse Media Etude

Directeur : Otto BORS
oborscha@boconseila

Responsable titre et c
tmattard@ame-press
Numéro vert : 0 800 5

- Politique de cookies
- Déclaration de confidentialité
- Condition Générales de Ventes

Nous utilisons des cookies pour optimiser notre site web et notre service. Politique de cookies

Tout accepter

Tout refuser | Préférences

Tous droits réservés - © Les Editions N